Des couples nous parlent….

Comment vivre et partager sa foi dans un couple œcuménique ? Lorsque j'ai rencontré mon conjoint *(c'est Anne-Christine qui parle)* l'important pour moi n'était pas de savoir s'il était protestant ou catholique, mais si la foi allait être entre nous un trait d'union, une occasion de partage et d'échanges : en effet, ne pas partager avec lui ce qui est essentiel dans ma vie était inconcevable, ne pas pouvoir en parler ensemble, ne pas vivre des moments de recueillement ou de cultes ensemble aurait été un manque terrible… Le fait de ne pas avoir la même éducation religieuse n'a jamais été un obstacle, parce que chacun s'est montré ouvert et respectueux des habitudes de l'autre.

Comment trouver notre place dans une église ? Trouver une place dans une communauté chrétienne où chacun se sente à l'aise était plus difficile et pendant plusieurs années, nous assistions autant à des offices catholiques que protestants pour en tirer une conclusion : pour que les deux se sentent à l'aise, il nous fallait trouver un lieu où le poids des traditions laisse place à des formes plus actuelles, parce qu'aucun de nous n'arrivait à se sentir à l'aise dans les formes religieuses traditionnelles de l'autre. Ceci nous a motivés à nous engager ensemble, et plus tard notre fille également, dans un groupe dont la mission est de célébrer dans les paroisses qui nous invitent des cultes de formes « nouvelles », essentiellement dans les paroisses protestantes, mais occasionnellement également dans des paroisses catholiques ou des cultes œcuméniques. Et lorsque nous assistons à d'autres cultes, nous veillons toujours à ce que chaque membre de la famille puisse s'y sentir à l'aise et puisse se réjouir de faire partie de la famille de Dieu !

Anne-Christine et Alain Suss, Aschbach

Enfants, ma femme et moi *(ici, c'est Christophe qui parle)* avons grandi dans des environnements différents : culture, éducation, confession *(Julie est catholique, Christophe, protestant)*, langue, climat *(Julie est réunionnaise, Christophe, alsacien).* Ceci ne nous a pas empêché de nous rencontrer et de nous lier. Au-delà des affinités que nous nous sommes trouvées, nos différences nous enrichissent pour la raison suivante : il y a entente sur le fond, sur les valeurs.

Au début de notre relation, nous nous querellions pour des broutilles liées à des habitudes issues de nos origines. Progressivement nous avons réalisé que ces comportement exprimaient des aspirations profondes que nous avions en commun. Aujourd'hui nous arrivons à prendre les décisions importantes ensemble et à relativiser, tout en restant authentiques.

Peu importe d'où nous venons si nous parlons le même langage et si nous trouvons paix et joie au contact de la personne aimée. Ainsi une personne qui nous était chère et qui avait plus de 60 années de mariage nous a dit quand nous nous sommes mariés : « *il faut tous les jours surprendre celui (celle) que vous aimez* ».

Julie et Christophe Hermann, Niederroedern

Unsere Verbindung hat jetzt 40 Jahre gehalten; trotz einiger Unterschiede : Deutsche-Franzose, evangelisch-katholisch ! Die kulturellen und charakterlichen Unterschiede haben unser Leben bereichert. Wir lernten uns recht jung, im Jahre 1967, kennen. Nach einer dreijährigen Verlobungszeit, in der jeder in seinem Land studierte, haben wir in Deutschland ökumenisch geheiratet. Bis es soweit war, mussten wir jedoch geduldig auf die Papiere warten. Zuerst haben wir sieben Jahre in Süddeutschland gelebt, dort ist auch unsere Tochter geboren. 1980 sind wir dann ins Elsass gezogen. Hier haben wir uns eine Existenz aufgebaut. Und jeder hat sich in seiner Kirche wiedergefunden. Leider gab es auch gesundheitliche und wirtschaftliche Rückschläge, die wir jedoch durch gegenseitiges Vertrauen, Ehrlichkeit und eine tiefe innere Zuneigung und Wärme, sowie viel reden, immer wieder gemeistert haben. Wir sind sehr dankbar, dass wir uns bis heute haben durften.

Krimhild und Jean-Pierre Prodhomme, Niederroedern

Une préparation au mariage? Pourquoi faire?

Dans les années 90, les réflexions menées par la Commission de la Pastorale Conjugale et Familiale nous ont amenés à deux constatations : l'une ecclésiale, l'autre psychosociologique.

1. Dans les paroisses de nos « Eglises luthéro-réformées» nous constatons l'absence chronique des jeunes adultes et des jeunes familles, et la question s'est posée d'une présence pertinente et moderne de l'Eglise auprès de ces adultes en cette période de la vie où ils fondent à la fois leur couple, leur famille et leur profession. L'Eglise pourrait-elle proposer quelque chose d'intéressant et de pertinent à cette tranche d'âge ? La demande de célébration du mariage exprimée envers l'Eglise de la part des jeunes adultes entre 25 et 30 ans, nous a paru une bonne opportunité pour leur donner l'occasion de « raccrocher les wagons » avec la vie de l'Eglise, et de renouer avec une paroisse par la suite.

2. Par ailleurs, l'espérance théorique de vie du couple d'aujourd'hui se rapproche de 50 ans, les divorces sont nombreux et le défi du couple contemporain est bien la difficulté de durer. D'autant plus que le couple d'aujourd'hui a la chance de pouvoir se construire sur l'amour réciproque et la qualité de la relation conjugale et familiale. D'où cette question toute récente dans l'histoire du mariage : Comment durer toute une vie sans aucune formation sur les enjeux relationnels, le dialogue, la communication ? Il ne suffit plus aujourd'hui de proposer aux couples une préparation d'un culte de bénédiction de mariage, aussi beau soit-il, pour les équiper pour la vie…

Pour ces raisons, et depuis plus de 15 ans, le Service de la Pastorale Conjugale et Familiale de l'UEPAL organise et anime des Sessions de préparation au mariage sous forme de journées en groupes qui viennent compléter les entretiens individuels habituels avec le pasteur .Une dizaine de lieux de sessions sont proposés chaque année sur l'ensemble des trois départements Alsace-Moselle, avec un programme comprenant des modules animés par des intervenants extérieurs sur les thèmes suivants :

- **Hommes et femmes sont des compagnons égaux et différents (la communication et les différences dans le couple)**. Conseiller conjugal ou thérapeute.
- **Le dialogue des corps (sensualité et sexualité du couple).** Sexologue, gynécologue, médecin.
- **Le couple et la loi (contrat de mariage, protection du conjoint).** Notaire.
- **Le couple et ses crises de croissance.** Conseiller conjugal, thérapeute de couples.
- **Et Dieu dans tout cela ? (le couple et la foi au quotidien)** Pasteur.

Ayant lieu, pour la plupart d'entre elles un samedi, les sessions comportent toujours un repas qui alimente également le besoin de partage et de convivialité des Couples qui se trouvent tous à ce moment important de leur vie. Le recrutement des participants se fait surtout par les pasteurs qui, en principe, les encouragent positivement à vivre cette expérience, mais de plus en plus l'information se fait par le bouche à oreille des jeunes couples qui y ont participé et qui incitent d'autres couples à venir à une rencontre qu'ils ont trouvée la plupart du temps passionnante. Actuellement une bonne centaine de couples suivent ces sessions tous les ans, ce qui est tout à fait réjouissant pour la petite Eglise que nous sommes…

Pasteur Gérard Krieger, conseiller conjugal et thérapeute de couples.
Responsable du Service de la Pastorale Conjugale et Familiale.
Tél : 03 88 25 90 70.